

# Jeudi dernier au Centre sportif régional Une Damnation de Faust éclatante



cient avec bonheur à la voix mûre et chaude de Marguerite (Valérie Bonnard). Tiago Cordas, enseignant à Fleurier pendant des années, a su s'aligner sur le niveau des professionnels. Sinfonietta, percutant, où tous les instruments d'un orchestre sont représentés généreusement, a réussi à jouer avec force, en fusionnant avec le chœur sans le dominer.

Les chœurs Lyrica et Pro Arte ont accompli une performance dans une œuvre difficile, tant sur le plan du texte parfois rapide, que de l'écriture musicale où plusieurs chœurs se mêlent. La partition privilégie les chœurs d'hommes et met en valeur la puissance de leurs voix et la beauté de la couleur vocale de tout le chœur. Enfin, Pascal Mayer, entièrement immergé dans le romantisme de cette Damnation, a dirigé l'ensemble avec conviction et beaucoup d'humanité.

Privilège et grande première pour le Val-de-Travers, un tel événement a ému et conquis le public.

Willy Siegrist

Cent-vingt choristes et septante musiciens, ça décoiffe! Reconnue comme un sommet du romantisme musical français, La Damnation de Faust, du compositeur Hector Berlioz, est un opéra riche en nuances, fort en émotions. Interprété avec grande maîtrise par les chœurs Lyrica et Pro Arte (**nos photos, lors de la représentation de dimanche à La Chaux-de-Fonds**), par l'orchestre Sinfonietta

et des solistes de haut niveau et dirigé par Pascal Mayer, ce concert a rapidement dissipé l'atmosphère plutôt froide de la salle de sport du Centre sportif, transformée pour la circonstance en salle de musique.

La voix incisive et l'air enjoué de Mephistophélès (Ruben Amoretto) contrastent avec le personnage de Faust (Luca Lombardo), plus intérieur, et tous deux s'asso-

